

[Text]

**Mr. Cook:** I am speculating, Mr. Sinclair, but I can see circumstances where, in the minister's view—and, of course, that is there—in the minister's view it might be that a port was doing something that he did not feel was achieving the objective of the national ports policy, whereas the individual board of a port might feel that they were doing something that was in the best interests of the national ports policy. You could easily have a difference of opinion on the matter.

**Mr. Sinclair:** Mr. Cook is entirely correct. There could be a difference of opinion on the matter. That would then be up to the port corporation to convince the minister of the rightness of their position.

**Mr. Cook:** Again, we are back to the question of no appeal whatsoever.

Let me throw this at you, Mr. Sinclair, to reverse the situation. You say it is an extraordinary power to be used only under extraordinary circumstances. Why not reverse the whole procedure and have the minister, if he wishes to make an order under that section, table it in the House of Commons and 15 days later it becomes effective, if the House of Commons has not dealt with it? That at least, then, gives the people he is ordering an opportunity to appeal to Parliament over this minister's order, which they do not agree with and in which they feel he is wrong in saying that he has made the order to achieve the objectives of the national ports policy. Then both sides of the story are heard before the order becomes effective.

**The Chairman:** Mr. Sinclair.

**Mr. Sinclair:** Mr. Chairman, again, I would refer to the fact that a number of people are interested in accountability. I think the minister, from time to time, has to take his decisions and be accountable for them. If, in the course of debate in the House, or the committee, he is persuaded that he should amend his order, presumably he would do so.

**Mr. Cook:** I would prefer that that proposed section have a line in it expressing your viewpoint on the matter, to the effect that it is for extraordinary circumstances only. I have not any wording and I have no amendment to offer on it, but certainly that would make the proposed section much clearer. As it reads, it means that in the case of any local port corporation, right down even to hiring the office boy, if they decided to hire an office boy and that was not in conformity with the objectives of the national ports policy the minister could change it right now.

**The Chairman:** Mr. Sinclair.

**Mr. Sinclair:** Mr. Chairman, Mr. Cook has contrived a terribly extreme example, which I just could not imagine being the case at any point in time. If we were to accept his wording, somebody would want a definition of what "extraordinary" is. If the minister is going to be accountable, the minister is going to have to exercise his own judgment as to when the situation warrants his intervention by order and be accountable for that order. I think the proposed section is probably worded in the appropriate fashion to ensure that.

[Translation]

**M. Cook:** Je spécule, monsieur Sinclair, mais je peux envisager des circonstances où, de l'avis du ministre—et évidemment, c'est là toute la question—de l'avis du ministre, il se pourrait qu'un port agisse d'une façon qui ne réalise pas, à son avis, l'objectif de la politique portuaire nationale, alors que le conseil d'administration du port pourrait estimer agir dans les meilleurs intérêts de la politique portuaire nationale. Il pourrait facilement y avoir divergence d'opinions à ce sujet.

**M. Sinclair:** M. Cook a parfaitement raison. Il pourrait y avoir divergence d'opinions. Il incomberait alors à la société du port de convaincre le ministre de la justesse de sa position.

**M. Cook:** Ce qui nous ramène, encore une fois, à la question de l'absence du moindre mécanisme d'appel.

Examinons ceci, monsieur Sinclair, afin de renverser la situation. Vous dites qu'il s'agit d'un pouvoir extraordinaire, qui ne doit servir que dans des circonstances extraordinaires. Pourquoi ne pas renverser toute la procédure et prévoir que le ministre, s'il désire prononcer un arrêté aux termes de cet article, doit le déposer à la Chambre des communes, et que, si celle-ci ne l'a pas étudié dans les quinze jours, l'arrêté entre alors en vigueur? De cette façon au moins, pourront en appeler au Parlement ceux qui font l'objet de l'arrêté du ministre, qu'ils n'acceptent pas et au sujet duquel ils trouvent qu'il fait fausse route en disant qu'il l'a rendu pour réaliser les objectifs de la politique portuaire nationale. Ainsi, les deux côtés de l'histoire seraient entendus avant que l'arrêté n'entre en vigueur.

**Le président:** Monsieur Sinclair.

**M. Sinclair:** Monsieur le président, encore une fois, j'aimerais mentionner le fait qu'un certain nombre de personnes s'intéressent à l'imputabilité. Je crois que le ministre, de temps à autre, doit prendre ses décisions et en être responsable. Si, au cours du débat à la Chambre, ou en comité, on le persuadait qu'il doit modifier son arrêté, on peut présumer qu'il le ferait.

**M. Cook:** Je préférerais que l'article proposé exprime votre point de vue sur la question, à savoir que c'est uniquement pour les circonstances extraordinaires. Je ne peux songer à aucun libellé et je n'ai aucun amendement à proposer, mais il est certain que l'article proposé s'en trouverait ainsi plus clair. Tel que rédigé, l'article signifie que dans le cas de toute société de port locale, jusqu'à et y compris l'embauche du messenger, si l'on décidait d'embaucher un messenger qui ne cadre pas avec l'objectif de la politique portuaire nationale, le ministre pourrait changer cette nomination tout de suite.

**Le président:** Monsieur Sinclair.

**M. Sinclair:** Monsieur le président, M. Cook a pondu un exemple très extrême, que je ne saurais m'imaginer possible à aucun moment. Si nous acceptons son libellé, quelqu'un demanderait une définition de ce qui est «extraordinaire». Si le ministre doit rendre des comptes, le ministre devra exercer son propre jugement pour savoir si la situation appelle son intervention par arrêté, et ensuite, être responsable de cet arrêté. Je crois que l'article proposé est probablement formulé de la façon appropriée à cette fin.